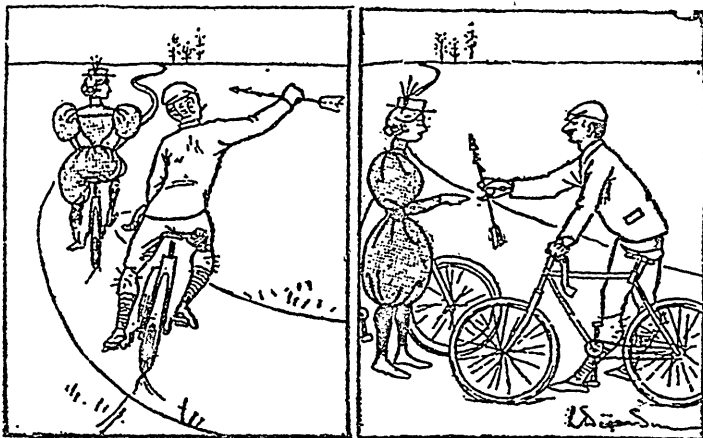


CYCLE FOR EVER !



3. Qu'il saisit au moment où elle allait s'enfoncer dans les charmantes épaules de miss O'Kelebell.

4. En vrai gentleman, lord P. Dalfort remet la flèche en souvenir à miss O'Kelebell qui promet solennellement à son sauveur, pour sa récompense, de le faire nommer soldat de première classe dans l'Armée du salut.

De Pézenas

A Carpentras,

De plus farceur, de plus joyeux
Que Pitalugue, y en a pas deux !

DEUXIEME COUPLET

Dès que cinq heures sont sonnées,
Nous allons avec Barbasson
Boire deux absinthes gommées,
Car l'absinthe ze trouv' ça bon.

Parlé. — Donc, hier, sur la terrasse du Grand Café, z'invite Barbasson à prendre l'arsinthe. — Non, qu'il me fait, l'arsinthe il fait mal. — Eh bien ! mon cer, que z'y vas t'indiquer la manière pour que l'arsinthe te fasse pas mal... Tu demandes par çon un verre bien propre... de la ze arsinthe Pernod... de la bonne eau... une carafe frappée... tu verses ton eau doucement dans l'arsinthe... afin qu'elle te fasse petit à petit... au bout d'un quart d'heure, quand ton arsinthe elle es' bien... tu prends délicatement ton verre par le pied... et tu lances le contenu sur le car... c'est le seul moyen qu'elle te fasse pas mal... Mais ça ne fait rien, que tu prends toujours quelque chose, parce que je te l'offre. — Eh bien ! que me dit Barbasson pour te faire plaisir, ze prendre un timbre-poste... ça me sert toujours... pour écrire en Algérie, le récit mes rêves !... là ouisque z'ai tué ze lions !... Ainsi, tiens, un soir, ze m'en vais en fumant ma pipe dans le jardin quand sur la visière d'un bois, ze

vois un lion superbe... Troune de laire ! que ze me dis, attends un peu !... Z'arme ma carabine et pan !... ze le tue !... Ze rentre me coucher, mais au milieu de la nuit, ze sens que z'ai envie d'aller dans un endroit... où le ministre de la guerre ne peut aller à cheval... Ze descends dans la cour, quand tout à coup z'aperçois un lion de six pieds de haut... Coquin de sort ! attends un peu !... Z'arme ma carabine et pan !... ze le tue ! (Pendant que Barbasson me racontait cette histoire, y avait à la table voisine un officier de zouaves qui l'écoutait tout étonné.) Alors, Barbasson continue : — Ze remonte dans ma chambre et qu'est-ce que j'vois dans mon lit, à ma place ?... un lion ! Bagasse ! que je m'écrie... attends un peu !... Z'arme ma carabine et pan ! ze le tue !... Là-dessus, v'là l'officier de zouaves qui se lève et dit à Barbasson : Vous !... si vous tuez encore un lion, je vous flanque mon pied dans le derrière !... Barbasson hausse les épaules et continue son récit : Pour lors, ze me couche. le silence était complet, on aurait entendu voler un bateau-mouche ; z'allais m'endormir, quand ze vois un lion à ma fenêtre... Pétard de sort ! que ze me dis, attends un peu !... Z'arme ma carabine (à ce moment l'officier de zouaves prépare son pied) et Barbasson s'écrie : Et pan !... ze le manque !... L'officier est resté épaté. — Monsieur, que j'ai dit, mon ami Barbasson n'a dit que la vérité... Ainsi, moi qui vous parle, z'ai vu en Russie, sur une montagne, un ours noir qui